

Isabelle Delattre

Responsable éditoriale, Leem

Depuis 2008, plus d'un homme sur deux vit en ville alors qu'en 1900, il n'y en avait qu'un sur dix et en 1950, trois sur dix. Au rythme actuel de l'urbanisation, ils pourraient être six sur dix en 2030.

Les continents les plus développés – Europe, Amérique du Nord – sont aussi les plus urbanisés : 70 à 80 % de la population y vit en ville.

En 2025, la planète pourrait compter plus de 80 villes de plus de 5 millions d'habitants, 27 dépassant les 10 millions et 8 les 20 millions.

- En ce début de siècle, les villes occupent 3 % de l'espace continental et leur surface pourrait tripler en 2050.
- En 1950, le monde comptait 86 villes de plus d'un million d'habitants ; il y en a plus de 400 au début du XXI^e.

Les mégapoles de plus de 10 millions d'habitants des pays en développement en 2000 (millions d'habitants)

• Mexico	22	• Séoul	22
• Sao Paulo	20	• Bombay	19
• Delhi	19	• Jakarta	16
• Dacca	16	• Calcutta	15
• Le Caire	15	• Manille	14
• Karachi	14	• Lagos	13
• Shanghai	13	• Buenos Aires	13
• Rio de Janeiro	12	• Téhéran	12
• Pékin	11	• Bangkok	10

Source : ONU

La croissance de la population mondiale est, pour environ les deux tiers, une croissance urbaine qui se situe dans les pays en développement.

- En huit décennies, la proportion de la population urbaine de ces pays passerait de 18 % à environ 56 %. Les grandes villes de ces pays voient leur surface s'étendre de manière incroyablement rapide.
- Des villes comme Dacca, Kinshasa et Lagos sont en 2000 quarante fois plus grandes qu'en 1950.
- La vitesse et l'ampleur de cette expansion des zones urbaines n'ont rien à voir avec l'urbanisation occidentale post-révolution industrielle.

- Des "hypervilles" de plus de 20 millions d'habitants apparaissent : Jakarta, Karachi, Shanghai, Bombay qui pourrait atteindre plus de 30 millions d'habitants en 2025.
- Des conurbations se constituent créant des "hyperrégions urbaines" comme celle de Sao Paulo qui devrait s'étendre sur 500 km de distance et qui atteint déjà 37 millions d'habitants.

La bidonvilisation

La vitesse d'arrivée des migrants étant, depuis un demi-siècle, en moyenne plus rapide que celle de création d'emplois urbains, les populations s'accumulent dans des bidonvilles.

En Chine et en Inde, ils sont 350 millions d'habitants à vivre dans des bidonvilles, soit 15 % de la population totale ; près de 85 % de la population urbaine du Bangladesh et 80 % de celle du Nigeria aussi. Certaines villes sont donc avant tout des "méga-bidonvilles". Le plus gros de ces méga-bidonvilles, celui de Mexico (Nezal/Chalco/Izta), atteint 4 millions d'habitants. On trouve la plupart de ces bidonvilles en Asie et en Afrique subsaharienne.

Part de la population vivant dans des bidonvilles (par pays du Sud). Exemples

• Ethiopie	99 %	• Vietnam	47 %
• Tanzanie	92 %	• Iran	44 %
• Soudan	86 %	• Philippines	44 %
• Bangladesh	85 %	• Egypte	40 %
• Nigeria	79 %	• Chine	38 %
• Pakistan	74 %	• Corée du Sud	37 %
• Pérou	66 %	• Brésil	36 %
• Inde	56 %		

Source : ONU

En 2025 ?

- Outre les problèmes économiques et sociaux, ces hypervilles, mégapoles et méga-bidonvilles posent des problèmes économiques et environnementaux.
- L'absence de circuits d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales entraîne des pollutions organiques et des risques élevés de maladies (par exemple le choléra).
- Dans les grandes cités tropicales, l'arrivée de la saison des pluies et la présence de boue en grande quantité, se traduit par des épidémies de gastroentérite mortelles pour les enfants.
- Ces villes sont aussi des lieux d'extraordinaire promiscuité entre humains et animaux (volaille, mais aussi rats) qui favorisent l'émergence et la propagation d'épidémies comme la grippe.

Fiche établie à partir des chapitres sur le changement global figurant dans l'ouvrage "Homo viabilis". Michel et Florent Griffon. Odile Jacob. 2010.